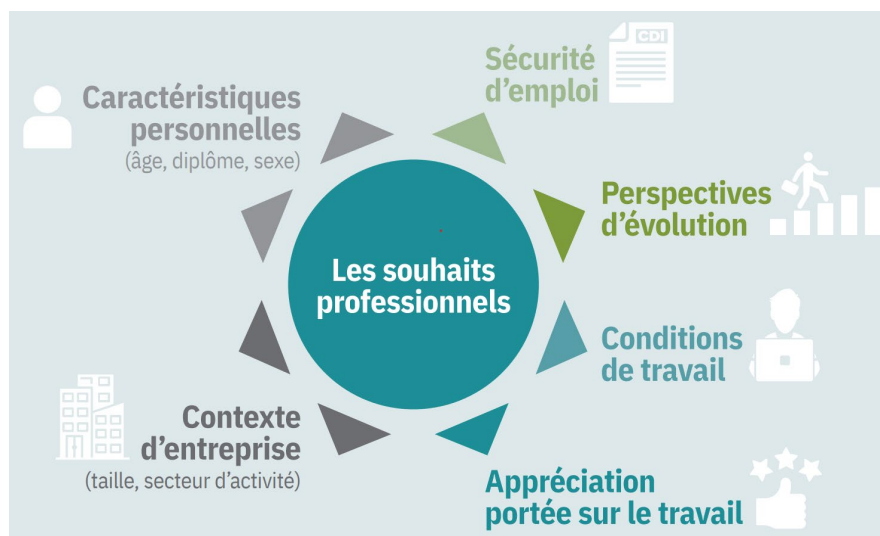




## A quoi aspirent les jeunes salariés ?

Quelles dimensions les jeunes mettent-ils en avant lorsqu'ils parlent de leur travail ? S'agit-il de sécuriser l'emploi, d'évoluer professionnellement, de donner la priorité à la qualité de l'emploi ou à des conditions de travail favorables ? Les réponses apportées dans ce nouveau *Céreq Bref* positionnent les jeunes salariés selon leurs aspirations professionnelles. Les auteures ont exploité l'enquête *Defis 2015* et nous dévoilent cinq profils type d'aspirations qui, toutes, rendent compte de la place déterminante de la "qualité du travail".

### #1 - Qu'est-ce qui détermine les aspirations professionnelles ?



### #2 - Cinq manières d'envisager l'avenir de leur travail pour les jeunes salariés d'aujourd'hui

- **Progresser en interne en s'épanouissant dans le travail (31 % des jeunes salariés)**
  - Salariés plus souvent que les autres des grandes entreprises, ils sont aussi plus diplômés de l'enseignement supérieur (59 % contre 51 % en moyenne).
  - Leurs conditions de travail sont jugées satisfaisantes et parfaitement conciliables avec leur vie familiale.
  - L'accès à la formation n'est pas un problème et leur permet d'envisager sereinement une progression dans l'entreprise.
- **Regagner du temps pour sa vie personnelle face à un travail contraignant (22 %)**

- Cela nécessite un desserrement des contraintes qui conditionnent les emplois du temps.
- Leurs conditions de travail sont jugées pénibles et ils estiment leur travail pas assez payé.
- Pour faire face aux difficultés rencontrées, ils envisagent d'étendre le temps de vie personnelle.
- **Gagner en autonomie et en responsabilité en créant son emploi (16 %)**
  - Cette catégorie concerne massivement les jeunes hommes travaillant dans de petites entreprises du commerce ou de la réparation automobile.
  - Ils sont nombreux à s'estimer mal rémunérés et craignent plus souvent que les autres de perdre leur emploi.
  - Ils souhaitent ardemment se former (89 %) pour pallier un manque de compétences dans leur travail (59 % contre 49 % en moyenne).
- **Trouver un travail à la hauteur de sa qualification (16 %)**
  - Massivement salariés dans des entreprises de taille moyenne (250 à 499 salariés), 21 % sont employés administratifs contre 8 % en moyenne, plus souvent à temps partiel, les femmes y sont sur-représentées.
  - Ils jugent leur travail non conforme avec leur qualification, pénible et mal rémunéré.
  - Le souhait d'un nouvel emploi s'impose, accompagné d'une volonté affirmée de se former (81 %) supérieure à la moyenne.
- **Ne rien changer à un travail jugé satisfaisant (15 %)**
  - Cette classe compte de nombreux ouvriers dans le secteur des transports et de l'hôtellerie-restauration.
  - Leur travail est jugé intéressant, suffisamment rémunéré et peu contraignant.
  - Ne souhaitant ni évoluer, ni changer d'emploi, leurs appétences pour la formation sont faibles (32 % déclarent vouloir se former contre 77 % en moyenne).

*Ce panorama rend compte de la place prépondérante de la qualité du travail pour les jeunes. Et même si la question salariale n'est jamais mise de côté, les autres dimensions de l'activité et de son environnement sont toujours au cœur de leurs appréciations présentes et de leurs aspirations futures. Toutefois la crise actuelle pourrait amener nombre d'entre eux à remodeler leurs projets.*

### La qualité du travail, au cœur des aspirations professionnelles des jeunes salariés

Christine Fournier, Marion Lambert, Isabelle Marion-Vernoux

Céreq Bref n°400, 2020, 4p.



**Céreq**

DEPUIS 1971

Mieux connaître les liens formation – emploi – travail,

Un collectif scientifique au service de l'action publique.

Établissement public national sous la tutelle du ministère chargé de l'éducation et du ministère chargé de l'emploi.

+ d'infos & tous les travaux

[www.cereq.fr](http://www.cereq.fr)



Contact presse Pierre Hallier

| [pierre.hallier@cereq.fr](mailto:pierre.hallier@cereq.fr) |

Tél. 04 91 13 28 48